

© La Liberté am 27.11.2013

«Utiliser davantage la biomasse».

Fribourg. Etudiante au Collège Saint-Michel, Lucie Fiore a été primée pour son travail de maturité qui s'intéresse aux énergies renouvelables qui pourraient remplacer le nucléaire.

Marielle Savoy

A 18 ans, Lucie Fiore a les pieds sur terre et ne fait pas les choses à moitié. La semaine passée, à Lausanne, son travail de maturité a été récompensé pour sa qualité par l'association Recherche et innovation énergétique (RIE). Réalisé au Collège Saint-Michel au cours de l'année scolaire 2012-2013, celui-ci traite du potentiel qu'a la biomasse en Suisse pour remplacer le nucléaire. En clair? «La biomasse, c'est les biogaz, les agrocarburants et le bois énergie. Je me suis intéressée aux bons et mauvais côtés de chacune de ces énergies renouvelables pour voir dans quelles mesures celles-ci pourraient se substituer au nucléaire», explique la collégienne.

Pour Lucie Fiore, «ce travail de maturité, plus qu'une simple recherche, est le fruit d'une véritable idéologie». Une idéologie qui mêle intérêt pour l'écologie et amour de l'être humain. Car aux yeux de la collégienne, «les deux sont étroitement liés»: «La thématique générale de ce travail de maturité était l'après Fukushima. Or, il s'agit d'une catastrophe énergétique qui a touché une population.» S'intéresser à ces questions, c'est donc aussi «chercher des solutions plus sûres pour les hommes».

Engagée dans le domaine écologique, la collégienne l'est ainsi également dans l'humanitaire: «Je fais notamment partie du comité de Macrocosm, l'association du collège qui œuvre dans ces deux domaines. J'ai aussi fait un voyage d'aide au développement au Vietnam avec l'association lausannoise Nouvelle Planète.»

Se faire son opinion

Etudier les énergies renouvelables a rapidement passionné la jeune femme: «J'ai eu beaucoup de plaisir à réaliser ce travail de maturité. Plus je cherchais, plus j'avais envie de pousser mes investigations encore plus loin», confie celle qui avoue aussi avoir terminé son travail avec plus du double du nombre de pages exigé. Pour développer sa thématique, Lucie Fiore dit avoir dû peser des intérêts divergents pour se faire sa propre opinion: «J'ai commencé par lire des choses très politisées, du côté des opposants au nucléaire. Ensuite, il m'a paru indispensable de m'intéresser aussi à l'avis de ceux qui produisent le nucléaire.»

Après plusieurs mois de recherches, le constat de la collégienne est clair:«La biomasse ne peut remplacer le nucléaire en Suisse mais devrait être plus exploitée.» Et la jeune femme de préciser qu'«une utilisation plus importante de ce type d'énergie dans notre pays aurait des conséquences positives du point de vue économique, social et environnemental. Par exemple, cela pourrait permettre de créer des emplois et empêcher un surplus de bois de forêt».

Un prix de 750francs

Impliquée à cent pour cent dans la réalisation de son travail, Lucie Fiore reste toutefois très humble lorsqu'il s'agit de parler du prix qu'elle a reçu: «J'ai été vraiment surprise. J'avais envoyé ma candidature sur le conseil de mon professeur mais j'avoue que je ne m'y attendais pas.» Lorsqu'on lui demande si cette récompense est une satisfaction, la jeune femme répond timidement: «J'ai travaillé plus de 200 heures sur ce sujet, alors oui, ça me fait plaisir. Mais je ne pense pas que mon travail soit meilleur que d'autres... C'est la thématique qui a dû plaire...» Quant à savoir ce qu'elle fera des 750francs qu'elle a reçus à cette occasion: «Je vais les laisser reposer un moment. Ensuite, je pense que je les utiliserai pour pouvoir refaire un voyage humanitaire, comme celui que j'ai fait au Vietnam.»

Reste que, même si Lucie Fiore assure que l'écologie et l'humanitaire l'intéresseront toujours, la collégienne ne compte pas en faire sa profession. «Lorsque je sortirai du collège, je veux me lancer dans le domaine artistique et plus particulièrement dans l'illustration.» I

Un nouveau prix sur l'énergie créé en 2012

Active depuis 2007, l'association Recherche et développement énergétique (RIE) a mis en place le Prix RIE l'année passée. «Celui-ci récompense un étudiant qui a réalisé un travail intéressant dans le domaine énergétique», précise Denis Derron, président de l'association. Le prix comprend deux catégories: la première s'adresse aux collégiens ou apprentis en écoles professionnelles tandis que la seconde récompense un étudiant en haute école. Mais attention, «pour qu'un travail soit étudié par le comité de sélection, il faut faire acte de candidature», insiste Denis Derron.

Les critères généraux de ce comité sont simples: «Il faut que le travail traite d'un sujet intéressant concernant l'énergie, qu'il soit bien.» Aux yeux du président, c'était le cas de la recherche de Lucie Fiore: «Ce travail de maturité était méritant, notamment grâce à sa thématique originale: on ne parle pas beaucoup de la biomasse.» Mais la jeune fille peut en être sûre, son écrit comprenait aussi d'autres qualités: «Il s'agissait d'un travail sérieux, bien présenté, avec parfois quelques erreurs de formes mais très juste sur le fond.»

Cette année, le Prix RIE a fait l'objet d'un peu moins d'une dizaine de candidatures. Un constat qui s'explique par la relative nouveauté de la récompense: «Cela va augmenter au fur et à mesure, mais il faut laisser aux gens le temps de prendre connaissance de l'existence de ce prix», assure Denis Derron.

Den Originalartikel finden Sie unter <http://www.laliberte.ch/>